

Rendez-vous culturels

«Le Conseil fédéral est trop flou et pousse les festivals de l'été dans le mur!»

Myriam Kridi, directrice du Festival de la Cité, déplore les menaces que font planer les nouvelles annonces sur l'accueil du public dans les grandes manifestations.

Gérald Cordonier

Tests grandeur nature en juin avec 300 ou 600 personnes, mise sur pied du passeport vaccinal, consultation auprès des cantons... Le Conseil fédéral lance les grandes manœuvres pour assouplir les contraintes sanitaires et peut-être permettre la réunion de 3000 personnes dès juillet et 10'000 en septembre.

Plutôt que d'illuminer l'avenir des organisateurs de grandes manifestations, l'annonce de mercredi vient clairement troubler leurs perspectives. Pour Myriam Kridi, directrice du Festival de la Cité (qui doit se tenir du 6 au 11 juillet à Lausanne), les perspectives s'annoncent même plus sombres que l'an dernier. Explications.

Les assouplissements annoncés dès juillet vous permettent-ils de rêver à une édition 2021 qui prendra de l'ampleur?

La première réaction de toute l'équipe a été de penser que l'augmentation de la jauge à 3000 personnes était une belle chose. Mais dès que l'on analyse tout ce qui découle de ces annonces, c'est la douche froide. Administrativement, ça ouvre la possibilité de déposer une demande d'autorisation. En revanche, aucune information précise n'a été donnée et les ser-



En juillet 2020, le Festival de la Cité s'était fendu d'une édition spéciale Covid, à Lausanne.

vices cantonaux chargés d'octroyer les autorisations n'ont en l'état pas de règles d'application concrètes. Nous n'avons aucune garantie que les normes actuelles resteront maintenues dès le 1^{er} juillet. Combien de temps faudra-t-il pour analyser les événements-tests pré-

vus en juin seulement? Nous n'arriverons jamais à nous adapter à temps et les manifestations du début de l'été vont dans le mur!

Avez-vous l'impression de revivre le mauvais rêve de l'an dernier?

C'est même pire! L'an passé nous avons appris le 27 mai quelles seraient les conditions d'accueil de public, soit plus d'un mois avant le début du festival. Quelle réalité avons-nous le droit d'imaginer cette fois-ci? On ne sait rien. Actuellement, nous préparons

des jauges réduites à une centaine de personnes, avec un public distancé et masqué, sans bars, soit deux fois ce qui est autorisé dans un théâtre.



Myriam Kridi, directrice du Festival de la Cité

Que se passera-t-il si l'État change la donne au dernier moment? Assis? Masqués? Espaces ou non? En secteurs, et si oui, de quelles tailles? Sans ces précisions, toute la logistique devient un casse-tête. Nous ne savons pas où des gradins deviennent obligatoires, où l'on peut imaginer un concert rock, sur quelle place du cirque in situ est envisageable... La notion de prise de risque mesurée qui a prévalu l'an dernier - avec 300 personnes sans masques mais traçables - est désormais remplacée par une logique infectieuse à zéro risque, qui dépendra d'un hypothétique passeport vaccinal.

Ce passeport vaccinal n'est-il pas la meilleure solution pour permettre un retour à la normale?

On ne pourra peut-être pas faire sans. Pour l'heure, ce sont les questions légales et éthiques qui me préoccupent. Vais-je devoir forcer tous les membres de mon staff à se faire vacciner? Dois-je encourager les jeunes à le faire rapidement alors qu'il manque encore des doses dans le pays? Sans parler de la billetterie: c'est impossible de gérer la distribution des entrées sans savoir comment fonctionnera ce futur sésame qui donnera le droit d'accéder aux manifestations publiques et, selon Berset, n'existera pas avant la mi-juin. Nous aurons donc deux semaines ou quelques jours pour

mettre en place une billetterie «compatible», imaginer les systèmes de contrôles. Une annulation à la dernière minute devient cette fois-ci un vrai risque. En gros, le Conseil fédéral fait des annonces pour les gros événements qui vont annuler: rassurez-vous, vous serez indemnisés. Seule consolation, le système de soutien ne mettra pas en péril l'avenir du festival. Mais rien n'encadre positivement les événements comme le nôtre qui veulent rêver et exister. C'est au pire sadique, au mieux irresponsable. Travailler dans ces conditions n'est pas tenable et j'espère que, sous la pression des Cantons, ils vont faire d'autres annonces plus réalistes d'ici fin mai.

Faites-nous tout de même rêver! Si le festival peut se dérouler comme vous l'imaginez aujourd'hui, à quoi ressemblera-t-il?

Ce sera un vrai festival qui existera dans la Cité (divisée en trois secteurs) et à l'extérieur dans une quinzaine de lieux dont deux sites principaux. Nous avons imaginé quelque chose de très souple, avec des jauges qui pourront évoluer. L'édition 2021 sera, en fait, un mix entre celles du passé et la version réduite et hors les murs imaginée dans l'urgence l'an dernier. Les Marches par exemple, cette infrastructure emblématique qui ornait autrefois le pont Bessières (et la Friche du Vallon l'année dernière) convertit cette année la clairière de Tridel en théâtre antique. Nous allons dévoiler petit à petit les nouveautés et j'espère que l'on pourra annoncer la programmation comme prévu le 3 juin. Je peux déjà dire qu'il y aura une septantaine de propositions (contre 80 à 90 avant la pandémie). Les contraintes sont nombreuses mais c'est un festival chouette qu'on imagine.

Locarno oui, la Fête de la musique non

● Dans la foulée de nombreux festivals, Sion sous les étoiles ou Pully-Québec ont annoncé cette semaine l'annulation de leur prochaine édition. Jeudi, c'est la Fête de la musique de Lausanne qui confie plier devant des normes sanitaires trop contraignantes. Ici ou ailleurs, il y a des bonnes nouvelles aussi. Prévu du 4 au 14 août au Tessin, le grand rendez-vous cinématographique

de Locarno se projette, pour sa part, vers un festival «normal». «Nous préparons depuis des mois la 74^e édition du Locarno Film Festival, a communiqué le président Marco Solari. La Piazza Grande est l'âme de notre événement et nous nous réjouissons que les autorités fédérales et cantonales envisagent désormais d'ouvrir le Festival à 3000 personnes. Naturellement, nous espérons

qu'une évolution favorable d'ici au mois d'août nous permettra d'élargir encore la jauge, dans le strict respect de toutes les mesures de sécurité en vigueur.» À Lausanne, Riposte se prépare et devrait à nouveau dérouler toute une programmation de musique et arts scéniques du côté de Montbenon, nourrie des idées des manifestations contraintes de rester silencieuses. **G.CO.**